

# Stefanie Stantcheva : « Les politiques fiscales sont dangereuses si elles sont mal conçues »

Cette professeure d'économie à Harvard, âgée de 32 ans, fait partie des trois nominés de l'édition 2018 du Prix du meilleur jeune économiste. Elle revient dans cet entretien au « Monde » sur son travail.

LE MONDE ECONOMIE | 28.05.2018 à 12h00 • Mis à jour le 28.05.2018 à 12h41 | Propos recueillis par Elise Barthet  
(/journaliste/elise-barthet/)



Stefanie Stantcheva, 32 ans, est professeure d'économie à Harvard. Stantcheva

La question des inégalités s'est imposée ces dernières années dans le débat économique. Comment vos travaux sur la fiscalité y contribuent-ils ?

J'essaie de **comprendre** comment on peut **concevoir** au mieux des politiques publiques qui réduisent les inégalités sans **sacrifier** la productivité des entreprises, l'innovation et la croissance. Dans cette perspective, j'ai travaillé sur différents systèmes d'imposition. Avec Emmanuel Saez, qui enseigne à Berkeley, nous nous sommes demandé comment les actifs financiers et immobiliers étaient distribués dans la population et comment ils réagissaient aux évolutions de l'imposition. On a pu ainsi **développer** un modèle simple de taxation optimale du capital.

**Qu'est-ce qu'une politique publique « optimale » quand on parle de fiscalité ?**

Disons que, du point de vue des économistes, il s'agit de **maximiser** le bien-être social. L'objectif est de **répartir** de la façon la plus efficace possible les charges qui pèsent sur les individus d'une société. Pour **apprécier** les effets d'une politique publique sur le bien-être social, la méthode traditionnelle consiste à **agrèger** les pertes et les gains des individus en donnant un poids plus faible aux personnes à haut revenu (une perte de 10 euros a moins d'impact sur le bien-être d'une personne à revenu élevé que sur celui d'une personne à revenu faible). Mais si on veut vraiment comprendre les préférences des gens, cela ne suffit pas : il faut **tenir** compte d'autres éléments.

## Lesquels ?



Pour mes recherches, je me suis appuyée sur des enquêtes basées sur de grands échantillons représentatifs. J'ai cherché à **saisir** les raisons qui poussaient les gens à **soutenir** telle ou telle politique publique. Il en est ressorti que leurs « préférences sociales » étaient beaucoup plus complexes que ce qui est habituellement modélisé en économie. Par exemple, la richesse héritée n'est pas valorisée de la même manière que celle acquise par le travail. Le sentiment d'évoluer ou non dans une société équitable joue également un rôle déterminant dans la manière dont les politiques publiques sont reçues.

Avec Alberto Alesina et Edoardo Teso, nous avons travaillé sur la mobilité sociale dans six pays. Nous avons constaté que les Européens, et en particulier les Français, étaient beaucoup plus pessimistes que ce que la réalité permet d'expliquer. A l'inverse, les gens aux Etats-Unis sont suroptimistes, alors même que le rêve américain a vécu. Les perceptions peuvent donc **être** en complet décalage avec la réalité. Or, elles ont un impact énorme sur le soutien ou non aux politiques redistributives.

Plus les individus pensent qu'il est difficile de s'extraire de leur milieu d'origine, plus ils sont favorables à la redistribution, et vice versa. Nous essayons de développer des modèles flexibles qui tiennent compte de ces distorsions.

### **Pourquoi avez-vous décidé de travailler sur ces sujets ?**

Ce qui est particulièrement intéressant avec les taxes et les transferts, c'est que ce sont des instruments extrêmement puissants. Ils peuvent être très efficaces, mais aussi très dangereux s'ils sont mal conçus. Leurs évolutions ont des répercussions considérables sur les gens, l'innovation, le travail, l'investissement, l'épargne... Nous y sommes tous confrontés quotidiennement, même si nous ne nous en rendons pas toujours compte.

**Lire aussi : David Hémous : « L'automatisation est inhérente à la croissance économique »** ([/idees/article/2018/05/28/david-hemous-l-automatisation-est-inherente-a-la-croissance-economique\\_5305756\\_3232.html](https://idees/article/2018/05/28/david-hemous-l-automatisation-est-inherente-a-la-croissance-economique_5305756_3232.html))

**Lire aussi : Xavier Chojnicki : « Les réformes des retraites dégradent toujours le niveau des pensions »** ([/idees/article/2018/05/28/xavier-chojnicki-les-reformes-des-retraites-degradent-toujours-le-niveau-des-pensions\\_5305757\\_3232.html](https://idees/article/2018/05/28/xavier-chojnicki-les-reformes-des-retraites-degradent-toujours-le-niveau-des-pensions_5305757_3232.html))

**Lire aussi :** [Gabriel Zucman : « Comprendre les implications de l'évasion fiscale »](#)

(/idees/article/2018/05/28/gabriel-zucman-comprendre-les-implications-de-l-evasion-fiscale\_5305758\_3232.html)